

times, offertes à la curiosité méchante d'adversaires haineux, sont de trop belles occasions à inventer toutes sortes de calomnies, pour que beaucoup de bons lutteurs n'en souffrent pas.

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans — 7 et 8 mai — viennent de fournir un nouveau motif aux tracasseries du sieur Clémenceau. Toujours l'Eglise, comme telle, avait pris part à ces fêtes patriotiques. Après de longs pourparlers, cette année, le clergé s'est abstenu. La fête religieuse a été remise au dimanche. Mgr Touchet, l'éloquent évêque d'Orléans, avait consenti, par désir de la paix, à céder le pas aux autorités civiles dans la procession traditionnelle. Mais il a refusé de marcher dans les rangs d'une procession — où, pour la première fois, une loge maçonnique devait parader.

Et cependant, que de malheurs s'abattent sur la France, la frappant dans sa marine, dans ses richesses, dans la vie de ses citoyens, comme autant d'avertissements providentiels ! Après les désastres de la "Framée" et du "Kabyle," c'étaient ceux du "Farfadet," puis du "Lutin," et hier celui de "l'Iéna," qui, à lui seul, coûtait plus cher au trésor que n'a rapporté le fameux "milliard" des congrégations, ou encore le vol du budget des cultes.

Mais, encore une fois, tout n'est pas fini, tout n'est pas désespéré au pays des aïeux. Le seul fait que le gouvernement Clémenceau-Briand a hésité devant la fermeture des églises, le prouve surabondamment.

Voici, à ce sujet, d'après un compte-rendu de "La Croix" de Paris, les graves paroles que prononçait récemment l'orateur catholique bien connu, M. Piou :

"Malgré tout, la France reste chrétienne.

Comment en douter, lorsque l'on voit un gouvernement de sectaires, d'athées, de maçons et de jacobins prêts à tous les attentats contre la religion, à toutes les persécutions et à toutes les spoliations des catholiques, reculer devant la fermeture des églises. Ils tournent autour, mais ils ne les ferment pas. En les fermant, ce serait leur tombeau qu'ils ouvriraient, pour y être couchés sur l'heure.

Depuis un quart de siècle, ils ont tout fait par la plume, par la parole, par l'image, par la menace, par la ruse pour déchristianiser la France ; et, malgré tout, la France reste chrétienne, et malgré tout, nous autres, catholiques, nous sommes la majorité.

Voilà ce qui est la vérité, voilà ce qu'il ne faut pas se lasser de dire et de répéter sans cesse.

Comment donc une France restée chrétienne, une majorité indubitablement catholique ne sont-elles représentées que par une minorité au Parlement ?

C'est que le mode vicieux du scrutin ne permet pas à la France catholique de manifester sa volonté, et que ce mode vicieux est, de plus, frauduleusement pratiqué.